

Chers amis,

« Vous constaterez que le fait d'être heureux n'est pas nécessairement avoir une vie parfaite. Utilisez les larmes pour irriguer la tolérance. Utilisez vos pertes pour raffermir la patience. Utilisez vos erreurs pour sculpter la sérénité. Utilisez la douleur comme pansement au plaisir. Utilisez les obstacles pour ouvrir des fenêtres d'intelligence. Mais surtout n'abandonnez jamais les gens qui vous aiment. N'abandonnez jamais le bonheur, la vie en est une manifestation incroyable... » Ainsi parlait le Pape François en novembre dernier.

J'exposais récemment au salon zen à Paris, une série de Mandala peints. En étudiant ces formes sacrées qu'on retrouve dans toutes les religions, dans toutes les cathédrales, dans toutes les cultures j'ai trouvé une photo extraordinaire que je vous propose d'admirer. Elle est en ce moment la cause de mon émerveillement et de mon enseignement quotidien. (Voir la photo du mandala).

Qui peut éteindre cette étincelle lumineuse qui, depuis le moment de notre conception, a éclairé notre vie de sa « luminance » ? Dès mon réveil, le matin, je me réfugie

dans cette Lumière que rien ni personne ne peut estomper et je la partage avec tous.

C'est une découverte qui devrait changer notre vie. C'est l'instant de ta propre conception : un éclat de lumière. C'est l'instant de l'Annonciation. C'est le lieu où je peux rencontrer chacun de mes frères, serait-ce même le dernier des terroristes... Pourquoi ne pas m'arrêter à sa lumière, au lieu de m'arrêter à son horreur, même si elle est réelle.

Si tu refuses le pardon, tu ajoutes de la haine et de la rancœur à un monde qui en est déjà submergé. Le pardon est le seul « oui » à la vie, le « non » en est le refus.

Lorsque Jésus dit « Tout ce que vous liez ou déliez sur la terre sera lié ou délié dans les cieux... » il nous donne un pouvoir divin, celui de pardonner. Dans la lumière il n'y a pas de place pour les ténèbres, dans la bonté, pas de place pour la haine, dans un sourire plus de place pour la tristesse. Chaque mot que nous prononçons a la possibilité de transformer notre visage. Essayez donc de dire : « grimace » en faisant un sourire ou de dire « sourire » en faisant la grimace !

Le pape François demande que nous ne soyons pas des « douaniers » qui fouillent les bagages (les consciences) pour laisser ou interdire le passage. Il demande de ne pas coller d'étiquette sur la situation matrimoniale des parents pour la recoller sur l'enfant.

Si nous pouvions, oubliant notre myopie quotidienne, ouvrir les yeux sur les humbles et vraies valeurs... Si nous pouvions nous souvenir de cet éclat de lumière fulgurant de notre premier instant de vie... Si nous pouvions rêver d'un monde nouveau et ressentir que ses racines, comme les herbes capables de soulever le béton et le macadam, possèdent une force de pulsion de plus de 500 kg... Nous pourrions découvrir que l'Amour est fou de nous... nous pourrions alors croire qu'un avenir est possible !

« Insurgez-vous » est le titre du dernier livre du Père Pedro, non pas d'une « insurrection-révolution » qui s'oppose à la loi, mais qui la dépasse et laisse l'Amour déborder de l'autre côté. L'Amour, disait Dante, est la plus grande énergie cosmique qui fait tourner le monde et l'univers.

Lorsque tu obéis à toutes les lois de ton pays tu n'as simplement rien fait de mal. Que fais-tu de plus que la loi, pour que le monde soit plus beau ? L'Amour des petits, des pauvres, des délaissés, des sans noms, est un devoir de l'humanité. Il faut arrêter les discours et poser des actes, nous libérer de nous-mêmes en laissant la vie réussir en nous son besoin d'aimer.

À Lausanne on a un jour, installé 20 pendules suisses à balancier, l'une d'elles n'était pas à l'heure. Elle finit par s'y mettre par contagion des autres. Si un ami horloger m'a dit que ce n'était pas techniquement possible, je veux

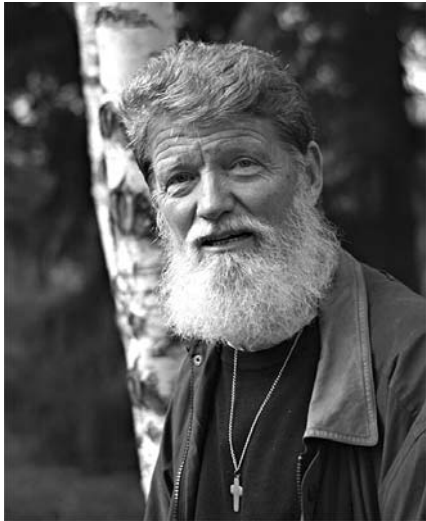
bien le croire, mais je suis certain que psychologiquement cela est possible. Lorsqu'on fait vibrer la corde d'un violon, les voisines vibrent par contagion en harmonique. Lorsqu'on fait vibrer le « do » du piano celui des gammes voisines vibre par sympathie... assez pour nous convaincre que l'Amour, la bienveillance, les pardons, sont contagieux. Laissons-nous porter par cette conviction.

Au cours de cette année qui se termine, entouré d'amis de tous les coins du monde, j'ai eu le bonheur de célébrer, à Amiens et à Croixrault, avec le Père Pedro, les 69 ans et les 80 ans de cette étincelle lumineuse qui avait inauguré notre vie et celle de tous les participants. J'ai découvert qu'avec chacun d'entre eux, j'avais eu le bonheur de partager du temps et une tranche de vie.

Je pense qu'à 80 ans je peux me permettre un souhait. Durant les années qui nous restent à vivre, je nous souhaite du temps pour prier, pour rire et nous réjouir... du temps pour penser aux autres... du temps pour ne plus courir et être heureux... du temps pour espérer et nous retrouver... du temps pour aimer, pardonner et découvrir le bonheur de vivre dans la Lumière de l'instant de notre conception.

Pensons à tout cela et vivons-le intensément en ce temps de Noël.

André-Marie



Chers amis !

Je suis invité par le Père André Marie, poète et écrivain, qui trouve des paroles extraordinaires dans la vie simple de tous les jours. Je suis ébloui par son inspiration et ses pa-

roles pleines de sens qui surgissent du fond de son cœur.

C'est avec une grande joie que je viens exprimer mes vœux de Noël à tous nos amis bienfaiteurs. Ils nous suivent depuis des années dans cette belle aventure humaine et spirituelle avec le peuple d'une décharge et de la rue.

De ce Peuple oublié, la Providence a construit un Peuple debout, un Peuple fier d'avoir vaincu l'extrême pauvreté dans laquelle il vivait depuis des années. Aujourd'hui nous ne pouvons pas le laisser orphelin au milieu du chemin. C'est pour cela que notre combat continue.

Cela a été possible grâce à la participation de tant d'âmes nobles, qui ont bien voulu nous faire confiance et nous épauler par leurs dons importants et fidèles.

Nous prenons comme une grâce qui vient du Ciel, que tant de frères et sœurs nous accompagnent dans ce combat pour la dignité des plus pauvres.

Cette année qui s'achève a été dure et rien n'a changé pour eux depuis des décennies : travail pénible, nourriture insuffisante, soins trop chers voire inaccessibles.

Le peuple malgache continue de vivre une période de grande épreuve, vivant quotidiennement dans l'incertitude, le souci de chercher un travail et l'incessante préoccupation du lendemain. L'insécurité est de plus en plus grave dans tous les quartiers de la Capitale, de même qu'à l'intérieur du pays.

Cette situation, où rien ne peut tenir debout, n'est supportable qu'avec l'amour, la foi et l'espérance que Dieu n'abandonne jamais les plus pauvres. Il nous donne les forces nécessaires pour continuer à combattre l'extrême pauvreté due à l'égoïsme de ses propres dirigeants. La corruption à tous les niveaux de l'Etat et l'insécurité déstabilisent toute la vie économique et fait peur à tous.

Vous, chers amis, avez la chance de vivre dans un pays où les droits de l'homme sont encore garantis. Vous pouvez être heureux et rêver d'un avenir meilleur. Autour de nous la fatalité gagne du terrain, mais nous restons debout et n'acceptons pas de baisser les bras devant nos jeunes. Nous combattons avec toutes nos forces cette extrême pauvreté qui produit tant d'exclus.

Noël nous invite à être solidaires avec tous les hommes et femmes de la Terre. Nous y célébrons tout simplement l'universalité de la grande famille humaine !

La fête de Noël nous invite à nous alléger et à partager nos richesses volontairement et librement. Cette Humanité une et indivisible, rêve du Créateur, nous essayons de la vivre à Akamasoa depuis 28 ans jour après jour.

Bethlehem parmi les plus pauvres prend une toute autre dimension à l'échelle planétaire.

Croyants ou incroyants, nous avons tous la responsabilité d'aider ceux qui vivent avec trop peu de moyens, à tel point qu'on se demande comment ils font pour survivre.

Depuis 47 ans je suis à Madagascar au milieu de ce grand Peuple Malagasy qui a la ferme espérance de s'en sortir un jour.

Heureusement il y a Noël, jour d'Amour et d'espoir sans frontière. L'Amour et l'Esprit de Dieu n'ont pas de limite ; ils sont universels et éternels.

Avec Le père André Marie, mon frère aîné dans le combat pour la dignité de chaque être humain, et avec le Peuple d'Akamasoa, je vous souhaite un Joyeux Noël et une heureuse Année 2018, la meilleure possible.

Que Dieu bénisse toutes les personnes de bonne volonté qui désirent construire des oasis d'espérance, de fraternité, de partage et de paix !

Père Pedro